



Un cas pour deux

par

Welva

1. Introduction
2. Une rentrée mouvementée
3. Une arrivée mouvementée
4. Une trêve ?
5. Le malaise de Molly
6. L'hôpital
7. Retour au bercail
8. Découvertes



Introduction

Ca y est, je me suis lancé !!

Donc je suis une petite nouvelle qui commence à écrire des fanfics. Je vous demande à tous de ne pas me frapper au début pour la longueur, j'essayerai de faire mieux en avançant. J'espère que je saurais suffisamment bien écrire pour que cela vous plaise.

Disclaimer : Tout l'univers et les personnages appartiennent à notre très chère J.K. ROWLING, à l'exception de l'histoire ici présente et des nouveaux personnages.

Dédicace : Je remercie ma petite Santal pour m'avoir encouragée et motivée à publier cette fanfiction sur internet. Je fais un bisous à toute ma famille qui a si bien supporté mes "Dis-moi ce que tu en penses, STP !!!!!!" ^^

Bonne lecture !

o°oO*Oo°oUn cas pour deux o°oO*Oo°o

Introduction

- Obscurantis.

La bombe était lâchée. Un silence de plomb accueillit le nom du sort qui m'avait été infligé. Les médicomages en firent tomber leur dossier et les gourdes qui les suivaient partout se regardaient, indécises de la réaction à adopter. Je ne connaissais pas ce sort moir et ne comprenait pas non plus ce qui se passait. J'étais vivant et conscient, non ? Alors, d'après mon peu de connaissance en magie, il pouvait s'annuler. C'était si mal connaître mon père... Comment aurais-je pu savoir que ce simple mot allait déclencher un tel tumulte et modifier si profondément ma vie ?

Tout avait réellement commencé une sombre nuit d'été. Après la mort de Dumbledore, Drago Malfoy avait fui. Comme un fou, la mort aux trousses. Il ne savait plus comment, il savait juste pourquoi. Il était un témoin gênant et un coupable parfait. Mais personne ne pouvait l'aider. Personne ne le croirait. Seuls les mangemorts auraient pu l'innocenter mais il ne fallait pas rêver... Les jours avaient filé autour de lui avec sa pluie sur son dos ou le soleil de cet été sur son visage pâle. Il avait volé sur les étals des marchés ou cueillis des baies sauvages pour se nourrir. Son corps était amaigri, sa peau pelée et ses yeux vitreux. De nombreuses plaies marquaient sa peau. Il errait tel un fantôme.

Et puis, le Grand Potter l'avait retrouvé. Quelques semaines auparavant, lors d'un violent orage, il s'était trouvé un coin où se reposer quelques temps avant de fuir, encore. Toujours plus loin. C'était une vieille maison en ruine, remplie de ronces et de nuisibles. Mais il y avait trouvé une pièce épargnée, ainsi que sa cheminée, fièrement debout. Il avait pu faire un feu, se réchauffer et reprendre des forces, avec quelques lapins qui passaient par là et en chipant des légumes dans le village en contrebas. Il n'avait pas compté les jours qui avaient suivi, terré dans cette bâtisse, entouré d'un sentiment de sécurité. Il savait qu'il ne pouvait pas rester. Il voulait rejoindre la mer et la France. Il voulait s'exiler de cette terre qui ne voudrait plus de lui. Mais chaque matin, quelque chose, un espoir infime, le retenait et il reportait son départ au lendemain.

Il était perdu. Il ne pensait même plus. Il survivait. D'une certaine manière, il avait réussi à avoir des points communs avec le balafré. Mais, il s'en moquait. Et un matin, un peu avant l'aube, une main l'avait saisi par l'épaule, dans son sommeil, douce et ferme à la fois. Il avait eu un mouvement de panique en reconnaissant le visage si familier du Griffondor. On allait l'emmener. Le torturer. Le calomnier. L'emprisonner. Celui-ci l'avait tenu plus fermement une étrange lueur dans le regard (de la pitié ?) et Drago n'avait put résister, affaibli par plusieurs jours de diète. Mais comment ce diable avait-il pu savoir, plus que quiconque, plus que ses parents, plus que Voldemort, où il fallait le chercher ? Même lui ignorait où il se trouvait. Lui avait-il posé un sort de pistage ? Mais quand ? Il lui avait posé la question. ' Comment ? ' En vain. Il n'avait lâché qu'une phrase, aussi énigmatique aux yeux de Drago que le regard de compréhension mêlé de compassion qu'il lui lança à ce moment-là : ' Tu n'as rien à dire, je sais tout '. Il savait. Il ignorait comment mais il ne lui ferait rien. De soulagement et de fatigue, Drago s'effondra comme une poupée de chiffon.

Il s'était réveillé dans une maison inconnue, dans une chambre sobre mais propre. Les dessins gravés sur les murs en bois et les moulures au plafond, datant d'un autre âge, lui firent penser qu'il se trouvait dans un ancien manoir. L'ambiance du lieu ressemblait au manoir Malfoy, empli de magie noire, malgré les tons clairs du bois et des tentures. Sans aucun doute, il savait qu'il se trouvait dans la maison d'une famille de sans-pur. Il fut pris d'effroi avant de voir rentrer dans sa chambre, pour le soigner, une femme aux cheveux flamboyants. Ses esprits aux aguets, il comprit qu'il se trouvait en présence de la mère des Weasley. Il ne comprenait pas où il se trouvait. Les Weasley n'habitaient pas un manoir, il le savait. Qu'est-ce qu'une famille si proche de Dumbledore pouvait faire dans une demeure telle que celle-ci



? Il accepta l'attitude froide et distante que lui portait Mme Weasley. Elle s'occupait de lui comme une infirmière, sans sentiments ni attachement. Il leur en avait tellement fait voir... Il ne pouvait pas la blâmer. Il avait changé. Il ne parlait que des banalités et pour son état de santé. Il ne raillait plus du tout. Il avait même dit : ' Merci '. Comme avant, son visage était lisse de toute émotion. Seuls un pli soucieux sur son front et des cernes prononcées apparaissaient plus régulièrement. Plus qu'il ne l'aurait voulu. Il réfléchissait, surtout la nuit, dans le calme de la maisonnée. Les longs moments de solitude dans la vieille maison lui avaient au moins permis d'avoir suffisamment de temps face à lui-même pour réfléchir plus posément sur sa vie, sa situation et son avenir. Son ancienne vie n'était qu'une supercherie. Il n'était que le reflet de son père, son sosie. Mais, il ne voulait pas de cette vie de substitution, où il fallait sacrifier parents et amis, indépendance et volonté. Il ne voulait pas être un mangemort. Il ne voulait pas. Mais que voulait-il ? Qui était-il au fond ? Comment pouvait-il retrouver ce qu'il était avant d'être une marionnette ? Que pouvait-il faire ? On ne voudrait pas de lui ici. Plus maintenant. Tout était gâché. Il n'était plus rien pour personne. Et c'était dans ces sombres pensées qu'il somnait dans un sommeil peuplé de cauchemars.

Durant sa courte convalescence, il avait entendu la vie qui régnait autour de lui. Il y avait des rires, des cris, et même des disputes. Mais seuls Mrs. et Mr Weasley avaient pénétré sa chambre. Ce dernier était venu un soir, au début de sa convalescence. Il n'avait rien dit. Il était resté quelques minutes près de la porte à le fixer pensivement, alors que sa femme s'occupait de Drago. Il avait un souvenir brumeux de l'homme, calme, posé, tout le contraire des autres habitants de la maison. Et puis, il y avait une horrible femme qu'il n'avait jamais vue, sa voix stridente résonnait dans toute la maisonnée, injuriant chaque personne sous son toit. Il l'avait entendu crier deux ou trois fois. Il sut par la suite que c'était le tableau d'une vieille sorcière de famille pure adepte de magie noire, installé dans l'entrée qui réagissait au moindre bruit. Personne ne voulut lui dire de qui il s'agissait. De son lit, il avait reconnu la voix de Ron et Ginny Weasley, ainsi que celle d'Hermione Granger. Il avait aussi entendu d'autres personnes mais il n'avait pas pu les identifier. Elles se situaient toutes, pour la plupart, à l'étage au-dessous. Beaucoup de personnes passaient dans ce lieu. Très peu passaient devant sa chambre. Ce fut le jour où il reconnut la voix du professeur Lupin dans le couloir qu'il comprit. Il se trouvait dans le repaire de l'Armée de Dumbledore ! Il avait alors compris qu'il était en sécurité, loin des mangemorts et de Voldemort. Ce devait être un endroit sûr pour qu'il ait pu protéger Harry Potter des griffes du Seigneur Noir. Paradoxalement, ce lieu semblait appartenir à l'un de ses fervents serviteurs. Drago se trompait de peu, mais il ne le sut que bien plus tard. En attendant, il n'y avait qu'une seule voix qu'il voulait entendre. Qu'une seule voix hurlant son absence parmi les autres trop présentes. Celle de celui qui l'avait sauvé. Pour savoir. Pour s'expliquer. Pour qu'il l'aide à prendre une décision. Mais, il savait que ce rêve était utopique. Potter n'avait jamais voulu avoir quoique ce soit à voir avec lui. Ce n'est pas aujourd'hui que cela changerait. Drago finissait par penser qu'il avait dû le chercher par pitié vu qu'il ' savait tout'. Et Drago repartait dans de mornes pensées.

Mais un soir, il l'avait vu. L'insomnie le taraudait depuis la veille et il l'avait vu à l'heure la plus sombre de la nuit. Il était entré doucement et s'était approché du lit, tel un félin. Il croyait que Drago dormait. Au bout de quelques secondes, il avait prit la main de Drago qui dépassait du drap et l'avait serré. Il avait murmuré : ' Bonjour, je m'appelle Harry Potter '. Il avait soupiré et lâché sa main. Drago s'était figé. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Il avait revu la scène de leur première année dans le train qui les menait à Poudlard. Harry s'était laissé glisser par terre, contre le lit, et s'était tenu la tête entre les mains. Mais avant que Drago put dire quoique ce soit, Harry s'était levé d'un coup et avait soufflé deux mots : ' Aide-moi '. Et il était sorti précipitamment de la chambre. Drago s'était assis sur le rebord du lit, hébété. Avait-il bien entendu ? On avait besoin de lui ? IL avait besoin de lui ? Il avait rêvé, ce n'était pas possible !! Et il s'était rendu compte, avec surprise, que des larmes traçaient deux sillons brillants sur ses joues blafardes.

ooOoo

Je ne sais pas combien de temps je suis resté face à cette porte. Des sentiments et des pensées ont assaillis ma tête. Et puis, à un moment, je me suis dit que je devais agir et arrêter de me morfondre dans ce lit. J'allais mieux, beaucoup mieux. Je me suis donc levé. Il faut le dire, les premiers pas ont été laborieux mais j'ai réussi à atteindre la porte qui se trouvait au fond de la chambre et, comme je m'en doutais, il s'agissait d'une petite salle de bain. Je me suis lavé et préparé. Mais différemment. Je voulais être propre, je voulais que les bienfaits de l'eau chaude effacent mes souvenirs et mes actes. Je ne voulais plus être ce que j'avais été. La bataille serait longue et ardue avant que les autres ne l'acceptent mais, je ne resterai plus là, en spectateur, à voir les autres construire leur vie, et moi détruire la mienne. Les quelques mots de Potter m'avaient revigoré, m'avaient donnés un second souffle. Je devais faire quelque chose. Je pouvais faire quelque chose. Je pris une chemise et un pantalon en toile dans l'armoire en chêne. Ils étaient un peu trop grands pour moi mais je ne m'en souciais plus. Je retournai dans la salle de bain et me regarda dans le miroir. Mes cheveux avaient un peu poussés. On aurait dit un vagabond. Je pris un élastique dans une panière et les attachait sommairement. J'avais toujours les cheveux tirés vers l'arrière mais j'avais un aspect plus négligé. Je devais faire mes preuves et ce n'est pas mon égoïsme qui m'aiderait. Je devrais faire un effort pour ce côté-là de ma personnalité. Je retournai dans la chambre et fit mon lit. Le résultat n'était pas satisfaisant mais j'avais essayé. Je quittai la pièce et chercha la cuisine. Les lueurs de l'aube commençaient à apparaître.



La vie de Drago Malfoy avait été par la suite rythmée par les tâches quotidiennes. Il se réveillait à l'aube, toujours perturbé par des cauchemars, et aidait Mrs. Weasley à préparer le déjeuner. Il avait dû tout apprendre. Faire bouillir de l'eau, préparer la table, nettoyer la cheminée, nettoyer les nombreuses pièces de la maison. Il n'avait jamais rechigné. Au bout de deux semaines, il entendit même Molly réprimander Ron de moins l'aider que Drago. Le rouquin l'avait encore plus détesté pour cela.

Il n'avait pas revu Harry. Quand il avait demandé à Molly où il était, elle lui avait répondu qu'il était à Londres, au 12, square Grimmaurd, dans la maison que Sirius Black avait légué à Harry. A cette nouvelle, l'ancien Serpentard avait blanchi. ' Je suis chez Potter mais... je ne l'ai jamais vu ! ' Molly lui avait donc dit, d'un air triste, que Harry n'était plus venu depuis la mort de son parrain. Il avait appris durant l'été qu'il avait hérité légalement de la maison de son parrain mais, il n'avait pas voulu y retourner. Pas tout de suite. Alors, il leur avait demandé d'y aller, car ils y seraient tous en sécurité, plus qu'au terrier. Drago sut que c'était faux, puisqu'il l'avait vu. ' Comment suis-je arrivé ici, alors ? ' Molly soupira : ' Il nous a appelé un soir et nous a demandé de le rejoindre à Kings Cross. On vous a trouvé devant le quai 9 $\frac{3}{4}$. Vous étiez tous les deux endormis sur un banc. On a réveillé Harry et il nous a dit de te faire confiance. Il n'a pas voulu en dire plus. Et il est parti.'

Un après-midi, alors qu'il nettoyait les vitres de la cuisine, il vit le professeur McGonagall entrer dans la maison et s'approcher de lui. Elle lui demanda de la rejoindre dans le salon lorsqu'il aurait terminé. Pour la première fois, il bâcla ce qu'il était en train de faire pour la rejoindre. En arrivant dans le salon, il vit Hermione Granger et Ron Weasley assis sur le canapé. Il alla donc s'asseoir sur le seul fauteuil, en face de la Directrice.

' Je vous ai demandé de venir pour vous parler de votre scolarité, commença-t-elle.

- Notre scolarité ? Vous plaisantez ! railla Drago, sceptique. Tout le monde me cherche ! Si je retourne à Poudlard, je signe mon arrêt de mort !

- Non, Mr. Malfoy, je suis sérieuse. Laissez-moi vous exposer une solution. Mme Granger et Mr. Weasley rentreront à Poudlard au mois de septembre, nous sommes d'accord ? demanda-t-elle aux deux Griffondors.

- Oui, répondirent-ils en coeur.

- Ainsi, je voudrais que vous vous relayiez, avec un autre élève de Serpentard, les week-ends, pour aider Mr. Malfoy et Mr. Potter à suivre le programme de dernière année.

- Un autre élève de Serpentard ? s'exclama Drago. Il s'était levé du fauteuil, abasourdi.

- Oui, Mr. Nott vous donnera toutes les trois semaines ses cours de la semaine et vous aidera à les assimiler, répliqua sèchement la Directrice. Vous nous rejoindrez à Poudlard avec le réseau de cheminée tous les samedis et dimanche.

- Moi, si c'est pour aider Harry, pourquoi pas..., lança Ron et Hermione approuva de la tête.

- Et bien, l'affaire est réglée '.

Drago, qui s'était rassis à l'évocation du nom de Nott, se releva et s'exclama : ' Vous ne pouvez pas lui faire confiance !! Ce mec, c'est un gros égoïste qui ne fait les choses que par intérêt ! Il ne dira peut-être pas à Voldemort où l'on se cache mais il est dangereux !! '

McGonagall le détailla avec un regard perçant. ' Prenez garde à ce que vous dites, Mr. Malfoy. Cette description pourrais aussi vous correspondre '.

Drago tomba dans le fauteuil sous la réflexion, le visage blême. C'est vrai, lui et Théodore avaient été amis et ils se ressemblaient. Il vit Ron sourire et Hermione le pousser du coude pour qu'il arrête. Il soupira et baissa la tête.

' D'accord '. La Directrice prit ensuite Ron et Hermione à part pour leur parler et Drago repartit vers sa chambre, complètement vidé.

A suivre...



Une rentrée mouvementée

Chapitre 1 Et la rentrée est arrivée. J'ai été réveillé par des cris, des exclamations, des bruits de malles et des pas précipités. Je crois que personne n'a vraiment fait attention à moi. Le départ pour Kings Cross fut mouvementé d'après ce que j'ai pu voir et ce qu'en dit Molly en revenant. Cela a laissé un grand vide dans la maison mais cela ne me dérangeait pas. Je préférais le calme aux agitations incessantes de la famille Weasley.

Depuis quelques temps, j'arrivais à mieux dormir et je soupçonnais Molly de me faire boire une potion en cachette pour chasser mes cauchemars. Avec tout ce qu'elle a fait pour moi, j'ai honte en repensant à toutes les atrocités que j'ai pu proférer sur cette famille. Mr. et Mrs. Weasley ont été les premiers à me faire confiance. Et puis, le suivant a été Charlie. Il était venu quelques jours voir sa famille. Quand un soir, à table, il a commencé à parler de Quidditch avec ses frères, je me suis rappelé qu'il avait été attrapeur et je suis rentré dans la conversation. On a discuté des techniques, des anecdotes, et pleins d'autres choses encore. Ce mec, c'est une mine. Il est vraiment trop cool ! Quand aux autres, je pense qu'ils m'en voulaient encore pour ce qui s'était passé trois mois plus tôt. Je n'ai même pas pu regarder Bill Weasley dans les yeux quand il est passé un soir avec son épouse. Je ne pouvais me résoudre à penser que son visage était mutilé par ma faute.

J'avais encore de nombreux moments de déprime mais j'arrivai à les combattre grâce aux nombreuses activités que Molly me donnaient. Ils avaient décidés de refaire la maison à neuf car elle avait été abandonnée pendant des années. Alors, Drago et Molly ponçaient, repeignaient, décoraient, astiquaient et réaménageaient les pièces de la maison. En fait, Molly m'avait expliqué que Harry reviendrait sûrement si la maison n'avait plus le même aspect que celui qu'il avait connu lorsque Sirius était vivant. Ce mince espoir de pouvoir m'expliquer avec lui, me redonna du courage et je m'acharnais à tout remettre à neuf.

Molly recevait tous les jours du courrier de Poudlard où Ron lui disait ce qu'il s'y passait. Drago savait ainsi qu'il y avait presque plus de Serpentard, que l'effectif de l'école avait baissé de plus de la moitié et que le Quidditch avait été supprimé pour raison de sécurité. Il sut aussi que Hermione Granger faisait des recherches pour Harry quand elle ne travaillait pas pour ses cours, pour l'aider à trouver ce qu'il cherchait. Drago ne savait rien à ce sujet et il avait interrogé Molly en vain. ' Si Harry pense qu'il faut t'en parler, il le fera lui-même. ' Et sa curiosité poussée à l'extrême, il espérait ardemment parler avec le Survivant. Et pour cela il attendit le samedi avec impatience.

Celui-ci arriva plus vite qu'il l'eut cru. Il n'avait presque pas réussi à dormir, en sachant qu'il pourrait sortir un peu, même si c'était derrière les murs de Poudlard. Il se prépara comme d'habitude, mit quelques parchemins dans un sac et attendit 9h pour utiliser la poudre de cheminette. Lorsqu'il arriva, il fut accueilli par la Directrice et conduit dans une pièce adjacente à son bureau. Elle avait de grandes fenêtres qui faisaient face à la Forêt Interdite et possédait une grande bibliothèque. En son centre était posée une table basse mais large entourée de larges coussins bariolés.

' Installez-vous, Mr. Malfoy. Les autres ne vont pas tarder à arriver. ' Drago posa son sac à terre et commença à déposer ses parchemins sur la table. Puis, il attendit en regardant la vue depuis les fenêtres. Il entendit parler et rire derrière la porte et il ne se retourna que lorsque les autres élèves entrèrent dans la pièce. Un silence s'installa parmi les nouveaux arrivants qui fixaient Drago. C'est Théodore Nott, en arrivant juste derrière eux qui mit fin à la tension : ' Bon ben si tout le monde est là, on peut commencer, non ? ' Drago acquiesça, en même temps que Harry, et ils s'installèrent autour de la table. Ils se mirent d'accord pour commencer les explications la semaine suivante. Ainsi, Drago et Harry pourraient lire leur cours tranquillement et poser des questions après. L'année avait commencé très fort avec des incantations à apprendre, des potions à construire, des enchantements à expliquer. Avec les examens et la menace qui planait, les professeurs ne voulaient pas perdre de temps. Au moment de copier les cours avec un sort, Drago demanda à Théodore s'il pouvait le faire à sa place car il n'avait plus sa baguette. Cette réflexion fit réagir Harry et il s'empressa de sortir de ses affaires la baguette de Drago. ' Je l'ai retrouvé il y a deux jours chez un antiquaire moldu qui pensait en avoir pour un bon prix. C'est vrai que c'est du beau travail... ', dit-il d'un air songeur en regardant la baguette. Drago prit sa baguette et ne murmura qu'un simple ' Merci ', la gorge nouée par l'émotion. Depuis qu'il avait eu sa baguette en première année, il ne s'en était plus séparé. Et quand il avait remarqué qu'il l'avait perdu dans sa fuite, cela avait entraîné sa dépression. Sans elle, il était faible. Il caressa doucement la fine baguette en souriant. Puis, il se reconnecta à la réalité et il commença à travailler.

Quelques heures s'écoulèrent et ils grignotèrent un plateau-repas que leur apporta Dobby, qui avait été mis dans la confidence. A 14h, ils avaient terminés de recopier et s'approprièrent à repartir. Les trois élèves retournèrent à leur dortoir respectif, laissant Harry et Drago devant la cheminée. Alors que Harry prenait la poudre de cheminette, Drago le stoppa.

' Potter... Il faut qu'on parle, lança-t-il d'une voix enrouée.



- Pourquoi as-tu attendu que tout le monde soit parti pour me dire ça ?
- Parce que je pense que tu ne leur dis pas tout, parce que j'ai des questions mais aussi des réponses... '
Le Survivant fronça des sourcils.

' D'accord. Rendez-vous demain 23h dans le salon, finit-il par lâcher.

- Tu vas venir au square Grimmaurd ? Drago n'en croyait pas ses oreilles.

- Comment veux-tu faire autrement ? grogna Harry.

- Alors, à demain. '

Et Harry disparut dans une fumée verte. Drago n'entendit que vaguement ' ...low '. ooOoo

Je suis rentré au manoir des Black - enfin de Potter - un peu hébété. La journée avait été longue mais j'avais réussi à avoir ce que je désirais : une discussion avec Potter. Machinalement, j'ai aidé Molly mais un mal de tête me prit et je remontai dans ma chambre. Elle était située au troisième étage, avec les autres chambres. C'était la plus proche de l'escalier et elle ne communiquait avec aucune des autres pièces de l'étage. On pouvait même dire qu'elle était isolée vu que la pièce attenante était un placard à balai et que la chambre la plus proche se situait à plus de dix mètres. Pour cela, j'avais une entière autonomie et un isolement plus que désiré.

Je partis donc me reposer, tout en commençant à énumérer les questions que j'allais poser. Il fallait que je parle à Potter en douceur, sans brusquerie. Pour la première fois, je devais être aimable mais surtout honnête. Je savais qu'au moindre mouvement d'agacement, à la moindre réplique de travers, à la moindre contrariété, tout serait fini et je serai chassé d'ici. Et je réalisai alors que malgré toutes les questions que j'avais à partager, notre passé commun devra être banni de la conversation. Cela allait être une soirée difficile. J'avais pris des résolutions, avais fait peau neuve mais, moi seul le savais. Potter n'aura pas changé et j'allais devoir le convaincre de m'écouter et de ne plus voir le Malfoy qu'il avait connu. J'allais devoir trouver les mots justes dès le début car il ne dira rien tant qu'il n'aura pas eu la preuve que j'ai abandonné toutes mes convictions et mes préjugés. Il ne parlera jamais si je suis un Serpentard.

J'ai passé la nuit à me torturer l'esprit, entre Potter et mes cauchemars. Je me suis levé avec un visage blafard, des yeux cernés et la démarche lourde. Mrs. Weasley a même cru que je faisais une rechute. Mais je l'ai vite rassurée en lui affirmant avoir passé une mauvaise nuit. ' Peut-être la lune... ', ajoutais-je avec un petit sourire. La pleine lune avait commencé la veille et Lupin avait disparu de la maison depuis lors. Je n'avais jamais eu de telles réflexions jusqu'alors mais, l'ambiance où je me trouvais était tellement différente de celle où l'on m'avait élevé et appris le sarcasme, que je prenais maintenant plaisir à plaisanter ou taquiner sans arrière-pensée. Cela était nouveau pour moi mais me faisait du bien à la longue. Mes migraines quotidiennes commençaient à me faire moins souffrir.

Ces fameuses migraines étaient un maux quotidien pour Drago Malfoy. Elles avaient débuté le jour où il avait fait sa première - et seule - bêtise d'enfant. Il était alors à peine âgé de trois ans. Ce fut d'ailleurs la première fois où il attira l'attention de son père. Auparavant, il avait vécu dans une des ailes du manoir Malfoy, isolée des appartements de son père. Il avait été élevé dans les premières années de sa vie par sa mère et deux gouvernantes, Cherry et Ann. Toutes trois étaient aussi aimantes et tendres avec lui. C'était un enfant rieur et vif. Ses deux ' nannies ' l'adoraient mais il en gardait un souvenir flou et nostalgique. Car il ne les avait plus revu depuis ce fameux jour, où son père avait décidé qu'il était suffisamment grand pour commencer ' l'éducation Malfoy '.

Il avait accompagné Narcissa Malfoy pour sa visite mensuelle à son père. Drago était excité comme une puce car il ne voyait que rarement son père. Toutes les autres fois, il avait été impressionné par cet homme si inaccessible et était donc resté calme en sa présence. Mais, ce jour-là, il avait eu une grande nouvelle : il allait avoir son premier balai ! Dans son insouciance, il avait couru dans la grande bibliothèque adjacente au bureau et au salon privé de son père et avait trébuché sur le tapis... entraînant avec lui un énorme vase où il avait essayé de se retenir. Le vacarme engendré par le bris du vase et les pleurs de Drago avait provoqué l'arrivée silencieuse mais furieuse de Lucius Malfoy par la porte menant à son bureau. Cela eut pour effet de stopper net les cris de l'enfant qui leva les yeux vers son père. Les yeux larmoyant de l'enfant rencontrèrent ceux remplis d'une rage froide de l'adulte. Sans un mot pour son fils, il appela une elfe de maison et, sous les yeux horrifiés Drago, il tortura le pauvre être sans défense avec des *Doloris*. Puis, lorsque l'elfe s'était évanouie sous la douleur, il avait tourné lentement, sans aucune hésitation, sa baguette vers son fils. Narcissa ne put s'empêcher de lâcher une exclamation étouffée mais, elle ne fit aucun mouvement. Elle connaissait trop bien son mari pour se permettre de s'interposer. Après quelques secondes, qui parurent une éternité à l'enfant et sa mère, il avait sifflé : ' La prochaine fois... '. Drago avait compris le message et n'avait plus jamais fait quoique ce soit pour contrarier son père. Depuis ce jour, sa personnalité enjouée fut muselée sous le joug de son père, provoquant ainsi de fréquentes migraines au garçon. Mais, sa fuite avait changé cela. Et un nouveau Drago voyait le jour.

A suivre...



Une arrivée mouvementée

Disclaimer : Tout appartient à JKRowling sauf l'histoire présente et quelques personnages. Chapitre 2

J'ai passé la journée à astiquer la maison avec Molly. J'avais décidé de laisser mes cours de côté pour le moment. Molly a toujours été derrière moi ce jour-là, vérifiant que je ne faisais pas trop d'effort. J'ai bien essayé de la persuader que ça allait, elle ne m'a pas lâché. Pour finir, je suis retourné dans ma chambre et j'ai essayé de comprendre les cours de métamorphose. Au bout de 10 min, j'ai tout ranger car je n'arrivais pas à me concentrer. Pour m'occuper, j'ai donc entrepris de nettoyer ma chambre de fond en comble.

Deux heures plus tard, j'avais fini. C'était nickel et j'étais exténué. Je vis alors que l'heure du repas approchait et je descendis à la cuisine, un paquet de linge sous le bras. Je le tendis à Molly : ' J'ai fait le tri dans l'armoire. Ces vêtements sont trop petits pour moi. Par contre, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas de pull... ' Qu'avais-je été dire là ? Molly me regarda avec un grand sourire qui ne m'a plu pas. Comme si je venais de lui annoncer la mort de Voldemort. Une joie aussi... pure ! Elle me dit simplement : ' J'arrangerai ça ! '. Je décidais de ne pas m'attarder sur ce sujet et commença à l'aider à préparer le souper. C'est alors qu'elle m'annonça que je mangerai plus tôt car une réunion aurait lieu ce soir.

J'étais en train de débarrasser mes couverts lorsque je vis une jeune femme entrer dans la cuisine. Elle était très belle. Un teint pâle et... des cheveux bleus ciel ! Et des yeux roses ! Mais d'où sortait-elle ? Je la regardais figé, la bouche ouverte de stupéfaction. Quand elle me vit, elle sourit. ' Qu'est-ce qu'il y a ? On dirait que tu as vu un extraterrestre ! ' Un extra-quoi ? Si elle veut parler d'un habitant d'une autre planète, je commence à douter... Molly me sortit de mes pensées en s'adressant à la créature : ' Tonks, je te présente Drago Malfoy. ' La jeune femme se rembrunit et se détourna. Réaction typique à mon nom mais, oh combien décevante ! Si je n'avais pas ce fichu nom... Fini les préjugés ! Je devrai y réfléchir sérieusement.

Je quittais la cuisine en prévenant Molly que je passerai la soirée dans la bibliothèque. Elle hocha la tête et je gravis les escaliers rapidement pour ne plus croiser personne.

La bibliothèque se situait au troisième étage, en face de sa chambre. C'était l'une des rares pièces qui contenait une cheminée. Drago était quasiment certain que Harry utiliserait cette cheminée pour qu'ils puissent parler en paix. Il avait décidé d'attendre Harry devant un bon livre pour décompresser un peu. Il hésita longtemps entre ' *Pouvoirs que vous avez toujours eu sans le savoir et comment les utiliser maintenant que vous êtes un peu plus sage* ' qui pouvait lui être utile, ' *Nobles par nature : une généalogie des sorciers* ' mais il avait peur de voir des choses de son passé refaire surface, et ' *Abrégé des sortilèges communs et de leurs contre-attaques* ' qui était tout aussi intéressant que le premier. Mais il décida de se plonger dans ' *Défense magique appliquée et son usage contre les forces du Mal* ' qui lui sembla utile maintenant qu'il était de l'autre côté... Il s'installa confortablement dans un haut fauteuil qui faisait face à la cheminée. Dire qu'il ne vit pas les heures passer est un euphémisme. Alors qu'il était complètement absorbé par l'ouvrage, un bruit au-dehors le fit sursauter. Il regarda l'heure sur la vieille pendule adossée au mur entre les deux fenêtres de la pièce et vit qu'il était déjà 23 h 10 ! C'est alors que des traits lumineux retinrent son attention et il vit des jets de sorts au-dehors ! Quelqu'un était en train de se faire attaquer !! C'est alors qu'une chouette se mit à frapper la fenêtre la plus proche de Drago frénétiquement. Sans aucune hésitation, Drago la fit entrer.

Un pelage blanc, des taches sur le ventre,... Hedwige !! Qu'est-ce que la chouette de Potter fait ici ? C'est lui qui devait venir, pas sa chouette !! Je vis du coin de l'oeil la chouette se poser sur le dossier du fauteuil puis je me retournai vers la fenêtre pour la fermer. C'est alors que je vis arriver vers moi, à une vitesse vertigineuse, un balai... sans personne dessus !! Avant que je ne puisse effectuer un seul geste, je le vis faire des soubresauts avant de passer au-dessus de ma tête. La fenêtre claqua violemment contre le mur, le lustre tangua dangereusement au-dessus de moi quand le balai tourna autour et je le vis se fracasser sur le tapis. Puis, dans un fracas épouvantable, je vis avec horreur l'horloge donner son dernier soupir ! Je me précipitai vers l'horloge lorsqu'un mouvement imperceptible me stoppa.

C'est alors que Potter apparut au milieu des décombres, sorti de nulle part.

' Bon sang, à quoi tu joues, Potter ?

- Chut ! '

J'entendis une cavalcade dans les escaliers et je réparai le désastre d'un rapide ' répara ' avant de me tourner vers la fenêtre en faisant mine de la fermer. Potter lança un sort de nettoyage, récupéra son balai (miraculeusement encore en un seul morceau) et disparu à nouveau. Je me composais un visage neutre, comme je savais si bien le faire. La porte de la bibliothèque s'ouvrit devant l'ordre au grand complet, hormis Severus. Molly était blanche comme un linge.



' Drago ! Qu'est-ce que c'était que ce vacarme ?! '

- La foudre vient de tomber. Vous n'avez pas vu ? Fis-je avec la plus mauvaise foi du monde. Ca a été tellement violent que ça a ouvert la fenêtre !

Tous les adultes me regardèrent avec méfiance et Molly fut la première à laisser tomber.

' Il serait temps d'aller te coucher, tu ne crois pas ?

- Je n'ai plus qu'un chapitre à lire, fis-je avec une petite mine désappointée.

- D'accord, mon garçon, mais ne reste pas trop longtemps... '

Je la rassurai d'un sourire timide et d'un hochement de tête, et ils me laissèrent seul. Dès que je fus assuré que tout le monde était descendu, je poussais un soupir de soulagement et tournais lentement la tête vers l'endroit où Potter avait disparu.

A suivre...



Une trêve ?

Disclaimer : Tout appartient à J.K.Rowling sauf l'histoire présente et quelques personnages. **Bonne lecture ! Chapitre 3**

Le silence s'était abattu sur la pièce alors que Harry apparaissait de nouveau, l'air embarrassé. Drago vit qu'il tenait à la main une cape d'invisibilité identique à celle de sa mère. Il se leva et s'adossa au fauteuil.

' Bon sang, Potter, tu m'as fichu une de ses trouilles ! Tu ne pouvais pas venir par la cheminée, comme tout le monde ?

- Je ne voulais pas que l'on sache que je venais...

Drago regretta immédiatement ses paroles. Une ombre était passée sur le visage en face de lui.

' Excuse-moi, je n'aurais pas dû m'énerver... Mais, j'ai eu une de ces trouilles ! '

Il passa une main malhabile dans ses cheveux et vit que Harry était cloué de stupéfaction. Et oui, maintenant Drago admettait ses tords !

' C'est pas grave. Arthur Weasley travaille au Ministère. Il aurait pu savoir que j'étais venu, et je ne veux pas qu'ils pensent que je reviendrais habiter ici. Il y a trop de souvenirs...

- Je n'y avais pas pensé. Mais, pourtant, tu es bien là ! Et ce n'est pas la première fois ! '

Harry fronça des sourcils et écarta le sujet en allant s'asseoir sur l'un des deux fauteuils.

' Attends ! Ne fais pas comme si rien ne s'était passé ! C'était quoi ces sorts, dehors ?

- Il y a quelques sorts de protection autour de la maison et j'ai dû les désactiver temporairement.

- Mais c'était quoi cette arrivée ? Tu sais plus tenir un balai ? '

Harry le regarda stupéfait.

' On pourrait croire que tu t'en fait pour moi, Malfoy...

- Non, mais je sais pas si tu as remarqué mais tu as failli me décapité !

- Tu sais, ce n'est pas facile de manier un balai, de tenir une cape et de lancer un sort en même temps... Je me suis rendu compte que j'étais trop près du manoir trop tard. Heureusement que la fenêtre était ouverte !

- Heureusement que je regardais vers la fenêtre à ce moment-là, oui ! Et que ta chouette a été plus prévoyante que toi !

Harry eut un sourire en coin et regarda Drago s'installer sur l'autre divan.

' Dis-donc, elle te fait quand même pas mal confiance, Molly !

- Et bien, je l'aide comme je peux ici et je ne quitte pas la maison, donc je ne peux pas faire trop de mal...

- Ce n'est pas ce que veux dire. J'ai l'impression qu'elle te considère comme un autre membre de sa famille... Un peu comme avec moi...

- Je ne sais pas... Pour ce que je connais de la famille... Mais je suis bien là et elle est contente de ne pas être toute seule ici, la journée. '

Harry hocha de la tête et fixa le feu. Drago l'imita et reprit la parole :

' Pourquoi suis-je ici, Potter ? Pourquoi ne m'as-tu pas laissé là-bas ? Tu as eu pitié ou tu as été tout simplement inconscient ? ' Le silence de Harry le fit sortir de ses gongs. ' POURQUOI MOI, BORDEL ? ' Lui, toujours si froid et impassible, montra ainsi que son masque était définitivement tombé. Sous sa dernière phrase, Harry avait sursauté. Il l'avait regardé, surprit. Il s'attendait à tout sauf à un Malfoy hors de lui ! Il aurait bien sorti une réplique pour alléger l'atmosphère et observer le comportement du Serpentard mais, il vit le regard de Drago qui attendait une réponse. Il soupira légèrement.

' Je voulais te donner une chance de n'être ni un esclave ni un vagabond.

- Ca ne me dit pas comment tu m'as retrouvé ! '

- Mais c'est toi qui m'as trouvé, Malfoy ! Je t'ai trouvé accroupi dans la seule pièce à peu près intacte de la maison de mes parents ! '

Drago resta bouche bée alors que Harry se levait et lui tournait le dos face à la cheminée.

' C'était le 31 juillet. Je venais juste d'arriver. J'avais quitté la maison de ma tante tôt le matin et j'avais passé la journée à chercher les ruines de ' Godric Hollow '. J'ai cru que tu étais un vagabond. Tu étais dans un état à faire peur. '

Il se retourna et vit que Drago le regardait intrigué. Harry soupira.



' Je ne sais pas comment tu as fait pour te retrouver là, ni depuis combien de temps. Sur le coup, si tu avais été réveillé, je pense que j'aurais pu te tuer. '

Drago profita de la légère pause dans le récit de Harry pour assimiler sa dernière phrase et il sursauta quand il reprit la parole : ' Tu pleurais... comme à Poudlard... '

Drago fronça des sourcils et se leva : ' Je n'ai pas besoin de ta pitié '.

Il s'avança vers la porte, résolu à terminer cette discussion qui n'avait plus lieu d'être.

' Je voulais surtout te donner l'occasion de prouver à tout le monde que tu valais plus que ce qu'ils pensent '. Drago se figea et se retourna : ' Ce n'est pas ton cas ? ' Harry secoua la tête. ' Non. Je sais que tu devais tuer Dumbledore et que tu n'as pas pu. Je sais que cette mission te pesait. '

Drago baissa la tête.

' Pourtant, tu sais que j'ai été marqué. J'étais heureux de suivre mon père dans sa ' Guerre aux Sangs Impurs '. J'ai été élevé dans ce but, dans cette haine...

- Mais tu le regrettes.

- Oui. J'essaie de trouver qui je suis, au fond de moi, qui j'étais avant que mon père ne fasse de moi ce que je suis devenu.

- Je le vois. Tu as changé... mais je crois que je regretterai nos joutes verbales, dit Harry avec un sourire en coin. '

Drago releva la tête fièrement, les yeux pétillants de malice : ' Oh, mais ne va pas croire que je vais me laisser marcher sur les pieds non plus ! Je n'oublie pas que nous sommes toujours adversaires ! '

Harry réprima un éclat de rire : ' Eh bien, me voilà rassuré ! '

Ils se rassirent dans les fauteuils et le silence s'installa pendant quelques instants.

' Je ne savais que j'étais chez toi, Potter. Je n'ai pas arrêté de fuir depuis que j'avais quitté le professeur Rogue, à Londres. Il m'avait donné l'adresse d'un lieu sûr, sur un morceau de parchemin, et m'avait dit de m'y rendre. Mais, comme je n'avais plus confiance en personne, j'ai quitté Londres le soir même. J'avais perdu ma baguette avant d'avoir atteint les portes de la ville car je ne l'avais plus pour m'éclairer lorsque la nuit est tombée. J'ai volé pour me nourrir ; j'ai dormi où je pouvais, dans une cabane, sous un pont, ou entre deux murs.

- Alors, c'est Rogue qui t'a donné cette adresse...

- Hein ?

- Comme tu dois t'en douter, tu te trouve dans le quartier général de l'Ordre du Phénix, qui a été fondé par le professeur Dumbledore pour combattre les Mangemorts. Cette maison appartenait à mon parrain, Sirius Black.

- Humm, je sais.

- Ce que tu ne dois pas savoir, c'est que cette maison est sous un sortilège qui la rend incartable. Ainsi, les personnes qui ignorent son existence - donc, son adresse - ne peuvent y pénétrer. Et l'adresse que Rogue t'a donnée est celle de cette maison. C'est d'ailleurs parce que j'ai trouvé ce parchemin sur toi que j'ai décidé de te faire confiance. Mais je pensais que c'était le professeur Dumbledore qui te l'avait donné.

- Aurais-tu agi différemment, si tu l'avais su ?

- Peut-être... Je ne sais pas... Mais, maintenant, je ne regrette pas mon choix.

- Tu me fais confiance ?!

- Bien sûr ! Sinon, tu ne serais pas là ! Je ne t'ai pas ramené ici pour te faire surveiller, mais pour que tu nous aides !

- Que je vous aide ? Mais que veux-tu que je fasse entre ces quatre murs, à part le ménage dans ta future maison ?

Harry fronça des sourcils.

- As-tu visité toute la maison ?

- J'ai rénové la maison du rez-de-chaussée au troisième étage. Je n'ai pas encore eu le temps de voir ce qu'il y avait plus haut.

- Il te reste donc le quatrième étage et le grenier. Comme tu peux le voir, cette bibliothèque contient des ouvrages intéressants mais ils ne m'intéressent pas, contrairement à ceux contenus dans le bureau au-dessus et dans le grenier. J'aimerais que tu fasses le tri dans les livres et mette de côté ceux qui pourraient nous aider dans la lutte contre Voldemort.

- Même ceux sur la magie noire ?

- Surtout ceux là ! Je n'aurais que peu de chances de le vaincre avec le peu de sorts offensifs de magie blanche. Dumbledore me le reprochera mais, maintenant qu'il n'est plus là, je vais faire à ma manière ! '

Drago leva un sourcil, étonné. Alors que lui faisait un pas pour être meilleur, Harry sautait à pied joint dans le côté sombre de la magie.



- D'accord, je t'aiderai. Mais cela risque de prendre du temps...
- Tu as jusqu'aux vacances de février. Après, je devrais mettre en pratique ce que tu auras trouvé pour être prêt d'ici la fin de l'année scolaire.
- Pourquoi cette date ?
- J'ai appris par le professeur Dumbledore que Voldemort faisait tout par rapport au chiffre sept et je crains qu'il ne prépare une offensive d'envergure pour la fin de l'année.
- Oui... Bien vu. Je vais faire de mon mieux, mais il faudra que tu reviennes ici de temps en temps pour que je te montre mes 'trouvailles'. Cela ne te pose pas de problème ?

Un voile passa dans les yeux de Harry.

- Du moment que l'on ne sort pas de cette pièce, non. Je ne suis jamais entré là lorsque Sirius était vivant... L'avez-vous refaite ?
- Oui. Ca grouillait de tonnes d'immondices. Les livres étaient déchirés et le bois pourri. On vient juste de la finir. Tout le reste de la maison en-dessous a été refait aussi. Je serai étonné que tu la reconnaises...
- Le tableau de l'entrée est-il toujours là ?
- Malheureusement... Le peu de fois où elle m'a vu, elle m'a traité de lâche, de couard et de 'honte à ma race'. Ca m'a surpris sur le coup. Maintenant, ça me fait bien rire.

Ils sourirent et se turent. Harry regarda l'heure à la pendule et vit qu'il était près de minuit. Il se leva et se dirigea vers la fenêtre avec son balai.

- Ah ! Si tu trouves quelque chose concernant des horcruxes, met-les moi de côté, s'il te plait. Je reviendrais bientôt, Malfoy.

Drago acquiesça et le regarda se fondre dans la nuit.

' Au final, cette soirée ne s'est pas si mal passée que ça. ' Et il alla se coucher.

A suivre...



Le malaise de Molly

Disclaimer : Tout appartient à J.K.Rowling sauf l'histoire présente et quelques personnages. **Bonne lecture ! Chapitre 4**

Voilà deux semaines que Potter m'a fait sa petite visite. Par curiosité, je suis allé faire un petit tour aux deux derniers étages et l'ampleur de la tâche m'a fait blêmir. Mais il fallait bien que je le fasse ! Je mis au point mon emploi du temps et en fis part à Molly. La semaine, je me levais à 7 h 30 et travaillai de 8 h à 13 h. Puis, je déjeunais et rangeais les deux derniers étages jusqu'à 20 h. J'ai bien vu qu'elle avait peur que je m'épuise à ce rythme mais je lui laissai pas le choix.

J'ai essayé de trier la plupart des ouvrages, même si certains semblent d'un niveau plus élevé, autant en magie noire que blanche, de ce que l'on étudie en septième année. J'ai essayé de comprendre de quoi ils parlaient et je les ai mis dans une pile à part, si Potter en a besoin.

Aujourd'hui, je suis resté 10 min de plus sur les cours. J'étais en train d'essayer d'assimiler la dernière potion lorsque que mon estomac me rappela à l'ordre. Je remarquais alors l'heure et fut étonné de n'avoir pas encore entendu Molly m'appeler. Je descendis vers la cuisine et l'appela, sans réponse. Lorsque je passai la porte, je me figeai quelques secondes lorsque je la vis à terre. Il n'y avait aucune trace d'attaque. Molly avait un problème et je ne pouvais contacter aucun sorcier ! Je remontais vers le rez-de-chaussée et lança un regard vers la porte d'entrée. Les Moldus ! Je n'avais pas le choix, je devais leur faire confiance !

Et il fallait faire vite !

Il attrapa une cape au passage et ouvrit la porte tout en se camouflant le visage. Il vit un parc en face de la maison et une petite place à 100 m sur sa droite. Il laissa la porte entrouverte et courut vers elle. Il en fit le tour d'un coup d'oeil et vit une boutique dont l'enseigne était un serpent et une croix verte. Dans son esprit - encore Serpentard -, cela ne pouvait être que de bon augure. Il traversa la place - heureusement déserte - pour s'engouffrer dans la boutique. L'odeur de médicament, pas si différente de celle de l'infirmerie de Poudlard, le figea. C'était sûr, cet endroit était bien fait pour guérir. Son instinct ne lui avait pas fait défaut.

' Aidez-moi ! Ma tante est tombée ! Je ne sais pas quoi faire ! '

La pharmacienne et sa cliente, seules personnes présentes dans la boutique, se retournèrent d'un même mouvement vers lui. La première avait la cinquantaine alors que la seconde devait être à peine majeure.

' Peux-tu y aller Anthéa ? Je ne peux pas bouger d'ici, dit la vendeuse à la jeune fille qui lui faisait face, dont le visage était caché par une casquette et des lunettes noires.

- Bien sûr ! Où est-ce ? dit-elle en se tournant vers Drago.

- Suivez-moi ! C'est juste à côté ! '

Il repartit en direction opposée, en ne se retournant qu'une seule fois, pour s'assurer que la Moldue le suivait. Voyant qu'elle l'avait rejoint, il fonça vers la maison de Potter, se dirigea vers la cuisine, jeta la cape et se pencha sur Molly, toujours étendue sur le carrelage. Heureusement, rien de magique se trouvait sur leur chemin et Drago s'en félicita car il ne maîtrisait que partiellement le sort d'oubliette. La jeune fille enleva ses lunettes et fit les gestes de premiers soins à Molly. Elle se tourna légèrement vers Drago pour lui demander de téléphoner aux urgences.

' Hein ? ' Drago était perdu. Que lui demandait-elle ?

Elle leva alors pour la première fois ses yeux vers lui et le regarda bizarrement pendant quelques secondes. Elle fouilla dans son manteau et en ressortit un téléphone portable. Elle composa le numéro des secours, donna l'adresse et l'état de Molly, et raccrocha.

' Elle respire mais ne répond pas. Je pense qu'elle a dû s'évanouir mais, ce sont les médecins qui le diront mieux que moi.

Drago avait complètement déconnecté à partir du moment où elle l'avait regardé. Pendant quelques secondes, il s'était noyé dans son regard et il se rendit compte qu'il avait arrêté de respirer. Il avait le coeur qui battait la chamade, il tremblait et la tête commençait à lui tourner.

- Les mé...de...cins. Ce... ce sont eux qui... qui vont la guérir ? '

Elle lança un rire cristallin qui toucha Drago.

' Je ne sais pas de qu'elle planète tu débarques mais il va falloir te tenir au courant de bien des choses ! Oui, ils vont la soigner et ils vont arriver d'un instant à l'autre. Peux-tu attendre ici ? Je vais les chercher...

Drago hocha la tête et vit la Moldue disparaître dans le couloir. Il essaya de reprendre ses esprits et de se calmer.



Bon sang, mais que lui arrivait-il ? Etait-il en train de tomber malade ou quoi ? Il se leva et se regarda dans un miroir. Des rougeurs sur ses joues et une lueur inhabituelle dans ses yeux l'intriguèrent.

' Je dois couvrir quelque chose...

- Ca ne va pas ? '

Drago sursauta, n'ayant pas entendu la jeune fille revenir. Elle était accompagnée de trois forts gaillards en uniforme rouge. Ils se penchèrent vers Molly tandis que la Moldue se rapprochait dangereusement - à son goût - de Drago. Elle avait enlevé sa casquette et sa chevelure flottait maintenant sur ses épaules. Il recula inconsciemment et elle fronça des sourcils. Elle lui attrapa vivement le poignet et le força à se pencher pour toucher son front avec le sien.

' Il semblerait que tu aies de la fièvre, en effet. Tu devrais suivre ta tante aux urgences. '

Drago se libéra vivement et recommença à trembler, en sentant une chaleur au niveau de son poignet.

' Désolé, je n'ai pas l'habitude que l'on me touche... '

Il ne put s'empêcher de détailler la jeune fille. Elle avait de longs cheveux noirs ondulés, qui ne semblaient ni trop épais ni trop fins. Elle avait d'immenses yeux verts pâles en amandes, avec un léger halo doré dans la pupille lui donnant un regard mystérieux. Elle semblait toujours sourire, toujours être lumineuse, même quand elle était sérieuse. Il n'avait plus d'yeux que pour elle. Elle devait lui avoir jeté un sort.

' Tu es une fée ? ' Ses pensées lui avaient échappées et il se mit à rougir violemment, alors que sa vision commençait à se brouiller et que ses oreilles bourdonnaient.

Elle écarquilla les yeux devant sa question incongrue et rougit légèrement quand elle se mit à rire joyeusement.

' Et ben toi, alors ! On peut dire que tu ne perds pas ton temps ! '

Mais son rire s'éteignit quand elle le vit vaciller. Elle eut juste le temps de l'attraper d'un bras et de se tenir à l'évier pour ne pas qu'ils chutent tous les deux.

Drago l'entendit vaguement appeler à l'aide avant de sombrer dans une douce torpeur.

A suivre...

NDLA : La suite est déjà écrite mais je n'en suis pas du tout fière... Il va falloir attendre un peu car je n'ai pas encore trouvé comment la modifier :(



L'hopital

Chapitre 5

Je suis allongée. Je suis dans le brouillard. Mais que m'est-il arrivé ?

Une main me frôlant la joue me fait reprendre mes esprits. Par réflexe, je saisis vivement la main baladeuse et la tire à travers le lit pour immobiliser l'inconnu. Une faible plainte et une main posée sur mon torse me fait ouvrir les yeux. Abasourdi, je fixe pendant quelques secondes un océan vert où je remarque un air offusqué et gêné, qui me fait lâcher la main. Je me mets à rougir tandis que la jeune fille se redresse.

' Désolé, je n'ai pas...

- ... l'habitude que l'on vous touche. J'avais compris ! me coupe-t-elle avec un air énervé. Vos réactions sont tout de même excessives ! '

Je soupire et ferme les yeux. Toute mon enfance, j'ai craint le moment où mon père poserait les mains sur moi. Il avait même réussi à me faire oublier les caresses que mes nourrices et ma mère me donnaient enfant. Avec un frisson, je rouvris les yeux.

' Où suis-je ?

- A la clinique Saint-François. C'est le centre hospitalier le plus proche du square Grimmaud. Votre tante aussi a été amenée ici. Les médecins sont en train de la soigner.

- Que m'est-il arrivé ?

- Les médecins ont dit que vous aviez une légère baisse de tension et que vous aviez fait une crise d'hypoglycémie.

- Hypo... quoi ? C'est quoi ça ?

- Un manque de sucre, me dit-elle sérieusement. Vous avez mangé aujourd'hui ?

- Non, je n'ai pas eu le temps ce matin, dis-je un peu honteux. Mais ce n'est pas parce que j'ai sauté un repas que je me suis évanoui !

- Personnellement, je pense que la course que vous avez faite, lié au manque de nourriture et au stress de voir votre tante inconsciente a dû vous fatiguer.

- Oui... Peut-être... '

Je suis loin de penser comme elle. Après ce que j'avais vécu durant mon errance, ce n'était pas un repas de sauté qui pouvait me terrasser ainsi. Je regarde la jeune fille en coin.

' Comment vous appelez-vous ? '

Elle me fait un sourire resplendissant et je ressens le vertige qui m'a effondré. Je cale ma tête sur l'oreiller afin de reprendre mon souffle.

' Je m'appelle Anthéa Collins. Et vous ? '

Je faillis lui donner mon nom mais je me reprends à temps et fait mine de réfléchir. Bon sang, il fallait que je trouve quelque chose et vite ! Bon le prénom, c'est facile. Ce sera Dray, le surnom que me donnait ma mère lorsque j'étais enfant. Oh, pour mon nom, je vais reprendre celui de Ann. C'était *Sauvage*, si je me souviens bien. Cela me faisait rire, à l'époque, ce nom prononcé à la française qu'elle avait héritée de son mari. Hop, et une nouvelle identité en quelques secondes !

' Dray Sauvage, dis-je d'une voix morne et basse.

- André Sauvage ? Vous êtes français ? Ca ne s'entend pas... ' dit-elle, sceptique.

Je décide de ne pas la contredire dans l'erreur du prénom qui est loin de Drago, contrairement à Dray.

' Mon père était Français. Mes parents sont morts lorsque j'avais 2 ans et c'est ma tante qui m'a élevé.

- Je ne vous avais jamais vu dans le coin... '

Décidément, cette fille est sacrément curieuse ! Rien ne lui échappe !

' Nous habitions à Liverpool et nous avons déménagé il y a deux semaines. Mon oncle a trouvé un meilleur emploi sur Londres ', répondis-je en allongeant les mensonges à la vitesse d'un vif d'or.

Un sourire énigmatique aux lèvres et une lueur malicieuse dans les yeux de Anthéa m'interpelle. J'ai la désagréable impression pendant quelques secondes qu'elle sait que je viens de tout inventer.

A ce moment, un homme en blouse blanche rentre dans la chambre. Il doit bien mesurer deux mètres et me regarde comme si j'étais un enfant. Ce doit être une sorte de médicament.



' A ce que je vois, notre jeune homme est réveillé ! Je suis le docteur Mc Flair. Comment vous sentez-vous ?

- J'ai la tête qui tourne un peu. Mais sinon ça va. Comment va Molly ?

- Votre tante ? ' J'acquiesce. ' Elle est toujours inconsciente. Nous avons repéré un hématome sur l'arrière de sa tête. Elle a dû se cogner en tombant. Cela risque de provoquer un cas d'amnésie. Mais nous ne le saurons que lorsqu'elle se réveillera. Y-a-t-il quelqu'un à prévenir que vous êtes là ?

-Oui, mon oncle mais... Quelle heure est-il ?

- Il est 18 h 20.

- Il rentre tous les jours à 19 h. Je dois rentrer tout de suite le prévenir ! Je peux sortir ?

- Utilisez plutôt le téléphone, ce sera plus pratique ! '

Je ravale un juron. Comment leur expliquer que l'on n'a pas cet objet moldu ?

- Ils n'ont pas encore de ligne chez eux, intervient Anthéa. Ils viennent d'aménager.

Le médecin hoche de la tête et se tourne vers moi.

' Bien, jeune homme, vous pouvez sortir. Je vais signer une autorisation de sortie. Je suis de service jusqu'à 21 h. Nous pourrions parler de l'état de santé de votre tante avec votre oncle. '

J'acquiesce et me lève, le vertige toujours présent. Je prends sur moi et suit Anthéa jusqu'à la réception. Après les formalités d'usage (qui disparaîtront quand le Ministère sera au courant), je sors de l'espace aseptisé et prend quelques secondes à respirer l'air frais.

A suivre...



Retour au bercail

Chapitre 6

Anthéa attira l'attention de Drago en posant sa main sur son bras.

' Viens, je te ramène, ma voiture est à côté. '

Drago blêmit. Il avait sous les yeux les engins de malheur des moldus que Weasley avait utilisé et crashé dans le saule-cogneur de Poudlard.

- Euh... Non, merci. Je suis malade dans une... vature.

- Tu ne vas pas faire le chemin à pied, répondit-elle en riant. Ne t'inquiète pas, j'irais doucement.

Drago ne put qu'accepter, ignorant le chemin de retour.

Ils marchèrent quelques instants dans la rue de l'hôpital et Drago put voir pour la première fois les moldus et leurs activités. Certains étaient pressés, une chemise sous le bras, les yeux fixés sur une destination connus d'eux seuls, d'autres flânaient, un sac en bandoulière et s'extasiaient devant des vitrines. Il se fit la réflexion que les moldus n'étaient pas si différents que les sorciers quand il s'agissait de travail ou de shopping.

Ils croisèrent un groupe de garçons de son âge qui riaient et parlaient avec animation. Drago étonné les suivit du regard jusqu'à ce qu'ils les croisent et surpris même un clin d'oeil lui étant adressé. Troublé, il détourna son regard et se reconcentra sur la jeune fille. Celle-ci était arrivée près d'une petite voiture jaune et brandissait un objet dans sa main. Quelques secondes plus tard, une petit ' bip ' se fit entendre et les phares clignotèrent. Drago se figea, se demandant si cela était normal.

' Vas-y, entre, c'est ouvert ', lui dit Anthéa, le voyant sidéré face à l'automobile.

Drago vit une fente sur la carrosserie ressemblant à une poignée et l'actionna. Fier de lui d'avoir compris tout de suite, il s'assit, victorieux, sur le siège du passager avant du véhicule.

' Un sourire ! '

Surpris, Drago se tourna vers la conductrice qui démarrait la voiture et vit qu'elle le dévisageait avec un air taquin et il leva un sourcil de scepticisme.

' Oh, quel dommage ! Vous devriez sourire plus souvent, ça vous va mieux que cet air désespéré que vous affichez en continue ! '

Drago la fixa, éberlué qu'une inconnue, moldue de surcroît, lui dise comment il devait être. Il n'était pas un Poufsouffle ! Il n'allait pas sourire comme un bienheureux à longueur de journée. Maussade, il décida de ne pas lui répondre, mais elle le reprit encore une fois.

' La ceinture ! '

Il se tourna vers elle cherchant à comprendre ce qu'elle lui disait et la vit en train d'attacher deux bandes noires autour d'elle à l'aide d'une boucle et d'un mécanisme étrange dans un rectangle noir. Il chercha un dispositif identique sur sa droite et put mettre sa ceinture avant que la jeune fille démarre. Il se concentra rapidement sur la route, peu rassuré. Et il se rendit compte, qu'en effet, au vu de la vitesse des autres conducteurs, elle roulait doucement et l'en remercia intérieurement.

Ils arrivèrent devant le square Grimmaurd et elle s'arrêta devant une librairie. Elle sortit de la voiture et Drago l'imita. Elle lui tendit une carte avec son nom, une adresse et un numéro.

- Tiens, je te laisse mes coordonnées... Si tu as un problème ou si tu veux parler, rajoute-t-elle rapidement en rosissant. Sinon, je travaille dans cette librairie. Tu peux passer quand tu veux. Je sais que ce n'est pas facile de s'intégrer quand on emménage dans un nouvel endroit. Alors, si tu te sens un peu seul, n'hésite pas.

Drago prit la carte et la remercia. Il lui tendit la main et elle la serra, un sourire malicieux aux lèvres.

- A bientôt,... André, ajouta-t-elle sur le ton d'un secret entre eux deux.

Elle entra dans la librairie et lui fit un petit signe de la main avant de rentrer définitivement dans la boutique.

Drago marcha d'un pas rapide vers le manoir Black, en répétant dans sa tête l'adresse du lieu.

ooOoo

A son étonnement, la façade était visible pour les moldus et il en profita pour entrer. Mais quelle ne fut pas stupeur en tombant face-à-face avec Arthur Weasley, rouge d'une fureur contenue.

- OU EST MA FEMME ! QU'AS-TU FAIT DE MOLLY, SALE MANGEMORT !

- Je... Je... Elle..., tenta Drago, blêmissant.



- JE VAIS TE TUER ! ORDURE ! POURRITURE !

Drago ne pouvait plus se défendre. Arthur l'avait agrippé par le col de sa chemise et le secouait de toutes ses forces. Il sentit deux fois sa tête effleurer le montant de la porte avant qu'elle aille se fracasser dessus violemment, ce qui le laissa étourdi. Il réussit tout de même à murmurer quelques mots : ' Molly... malaise... hôpital... moldus... '.

Arthur se figea et fixa d'un oeil horrifié le garçon en face de lui. Il le lâcha et Drago s'effondra sur le sol de l'entrée.

' Je suis un monstre ! Pauvre garçon ! ' murmura Arthur avant de relever Drago et de le porter jusqu'à un fauteuil dans le vestibule. Il alla chercher un verre d'eau et le lui tendit.

' Excuse-moi mon garçon. Quand je suis rentré et que je me suis rendu compte que la maison était vide, mon sang n'a fait qu'un tour. Tiens, bois ça. '

Drago prit le verre, le visage caché derrière ses mèches de cheveux. Il ne voulait pas qu'il voit qu'il pleurait. Il but le verre plus pour se remettre de ses émotions que par soif. Son coeur apaisé, il raconta doucement à Arthur ce qui s'était passé. Quand il eut fini, Arthur lui proposa de se reposer et le laissa pour retourner au Ministère.

Quand il revint, Drago était dans la cuisine, assoupit, la tête posée sur la table, les reliefs d'un repas face à lui. Il posa doucement sa main sur son épaule et attendit que Drago ait levé ses yeux vers lui. ' Je suis allée la chercher. Elle est en train de se reposer. '

Drago ne dit rien mais se leva, faisant mine de sortir de la pièce.

' Je suis désolé. ' Il stoppa en entendant la voix piteuse d'Arthur.

' Je n'aurais pas dû te dire ça. ' Il haussa les épaules.

' Merci de t'être occupée d'elle... ' Il se retourna et répondit d'une voix lasse et enrouée : ' De rien '.

Et il sortit de la pièce.

A suivre...



Découvertes

[if gte mso 9]> Normal 0 21 false false false FR X-NONE X-NONE
MicrosoftInternetExplorer4 [if gte mso 9]>

[if gte mso 10]> /* Style

Definitions */ table.MsoNormalTable {mso-style-name:"Tableau Normal"; mso-tstyle-rowband-size:0;
mso-tstyle-colband-size:0; mso-style-noshadow:yes; mso-style-priority:99; mso-style-qformat:yes; mso-style-parent:"";
mso-padding-alt:0cm 5.4pt 0cm 5.4pt; mso-para-margin:0cm; mso-para-margin-bottom:.0001pt;
mso-pagination:widow-orphan; font-size:11.0pt; font-family:"Calibri","sans-serif"; mso-ascii-font-family:Calibri;
mso-ascii-theme-font:minor-latin; mso-fareast-font-family:"Times New Roman"; mso-fareast-theme-font:minor-fareast;
mso-hansi-font-family:Calibri; mso-hansi-theme-font:minor-latin; mso-bidi-font-family:"Times New Roman";
mso-bidi-theme-font:minor-bidi;} Chapitre 8

Je me réveillai le lendemain avec un mal de crâne horrible. Ma nuit avait été parsemée de cauchemars et d'insomnies. Contrairement à d'habitude, je m'étais levé. Je ne pouvais pas dire que j'étais reposé, mais je n'aurais pas pu dormir plus longtemps. Je titubais jusqu'à la salle de bain et me passais la tête sous l'eau froide pour diminuer la migraine. Cela me fit du bien et je me préparais à descendre manger. Je ne souhaitais voir personne mais il fallait bien manger. Quand je sortis de la chambre, je fus surpris de croiser Molly dans les escaliers, en forme.

Elle revenait de Sainte Mangouste et elle était complètement rétablie. C'était une banale glissade qui avait abouti à une mauvaise chute sur un coin de la table, mais elle n'en gardait aucune séquelle. Je m'en réjouis et descendis, un noeud au ventre.

ooOoo

Drago avait passé sous silence son malaise ainsi que la présence de la jeune fille. Il avait dit à Arthur que la pharmacienne avait appelé les secours et qu'il avait tout figé dans l'entrée et la cuisine pour que les moldus ne se doutent de rien. Cela était faux et il avait d'ailleurs eu de la chance que rien de magique ne se soit produit pendant la présence des secours.

Il savait que le Ministère utiliserait tout de même le sort d'Oubliette sur les pompiers et il ne voulait pas que la jeune fille l'oublie. C'était de l'inconscience de sa part, il le savait.

Quand il arriva dans la pièce, une marée de tête rousse le regardait. Drago ne savait plus où se mettre. Ginny se leva la première, lui fit une bise en le remerciant. Ce fut le feu vert pour un raz-de-marée d'accolade et de remerciement de la part des enfants de Molly. Enfin, Ron s'approcha de lui et le remercia en lui tendant la main. Drago la serra vigoureusement en regardant son ancien ennemi dans les yeux mais ne dit rien. La paix était définitivement conclue.

Il s'assit entre deux rouquins et prit son petit déjeuner. Contrairement à d'habitude, il se mêla aux conversations. Mais, sitôt le repas terminé, le mal de tête le reprit et il vacilla, sous le regard étonné de la tablée. Arthur se leva immédiatement et l'aida à rester debout.

' Je vais demander à Pompom de venir t'examiner ', dit-il doucement.

Drago savait qu'il parlait du coup qu'il avait reçu à la tête mais il ne dit rien. Les frères Weasley se regardèrent, ne comprenant pas ce qu'il se passait. Arthur n'avait pas osé parler de sa réaction et Drago ne souhaitait pas non s'épancher sur son erreur, même si y repenser lui mettait un noeud dans l'estomac. Il ne pouvait pas lui en vouloir, il était un ancien mangemort. Une personne disparaissait et il était le premier suspect. Il ne pourrait rien contre cela.

' On va mettre un système au point pour que tu puisses nous prévenir si un autre incident comme celui d'hier arrive. Les moldus n'auraient jamais dû rentrer dans cette maison... '

Drago baissa la tête, conscient de sa bourde.

' Papa, on pourrait faire un système comme les pièces de rassemblement de l'A.D., mais pour l'Ordre du Phénix cette fois-ci.

- Oui, c'est une bonne idée, Ron. On en parlera à la prochaine réunion. Et tu y es convié, Drago. '

Drago les regarda longuement.

' Cela risque de ne pas plaire aux autres membres de l'Ordre...

- On verra cela en temps et en heure ! s'exclama Arthur. Une dernière chose ! En arrivant, rien ne bougeait ici et c'est lorsque j'ai lancé un ' Lumos ' que la maison s'est remise à vivre. C'est comme si il n'y avait plus eu de magie... Sais-tu pourquoi, Drago ?



- Non, je l'ignore, répondit Drago, perplexe. Mais, je me souviens que lorsque je suis entré dans la maison avec les moldus, j'ai eu cette impression aussi et j'avais béni Merlin que rien de magique ne se trouvait sur le chemin vers Molly.

- Je vais en parler avec Hermione et voir si elle aurait le temps de faire des recherches sur ce phénomène, proposa Ron. '

Arthur acquiesça et poussa Drago vers la sortie. ' Va te reposer dans ta chambre en attendant Pompom. '

Drago accepta et monta les escaliers lentement pour s'effondrer sur son lit.

ooOoo

Un léger coup à la porte me réveilla. Je grommelais et la porte s'ouvrit sur le visage soucieux de Mme Pomfresh. Je m'asseyais du mieux que je pus et la laissai m'ausculter. Un fin filet de magie d'un blanc cotonneux sorti de sa baguette m'enveloppa.

' T'es-tu cogné la tête récemment ?

- Oui, accidentellement...contre une porte.

- Je vais te donner une potion pour éviter toute hémorragie interne et une autre pour que tu puisses dormir et que ton corps se repose... Tu as l'air exténué ! '

J'évitais tout commentaire et but ses immondes potions. Quelques secondes plus tard, je m'endormais dans un sommeil sans rêves.

Quand je se réveillai, le soleil était en train de décliner sur l'horizon. Je n'entendais aucun bruit dans la maison et décidais d'aller m'occuper en allant trier les ouvrages du bureau. Je pénétrais dans la pièce aux tailles modestes à la lueur de ma baguette. Immédiatement, comme à chaque fois que je venais ici depuis sa rénovation, l'atmosphère intime de la pièce m'apaisa. Elle était entièrement couverte de lambris de bois rouge avec des ornements finement ouvragés à certains endroits. En entrant, on ne pouvait que voir la bibliothèque qui prenait le pan de mur en face. Elle était opposée à la cheminée devant laquelle avait été posée un tapis doux et moelleux. J'aimais m'y asseoir pendant mes recherches, éclairé seulement par le feu de la cheminée. Le bureau se trouvait derrière la porte faisant face à l'unique fenêtre de la pièce. Je considérais l'endroit comme mon antre car j'avais personnellement participé à la remettre en état et étais assez fier du résultat. Quand j'étais venu pour la première fois, la pièce était couverte de saie et de poussière, et je n'avais pas hésité à retrousser mes manches pour qu'elle retrouve sa beauté d'antan.

Comme d'habitude, j'ouvris la fenêtre, pris quelques ouvrages dans la bibliothèque et m'assis sur le tapis, prêt à passer quelques heures le nez plongé dans ces livres d'antan. Au bout d'une heure, mes recherches étaient infructueuses. C'est alors que je remarquais un livre de petite taille, la couverture en cuir noir portant un emblème fait de filaments d'or. Intrigué, je l'ouvris mais je ne vis que des pages blanches.

' Revelatum ! '

Le sort que je venais de lancer pour découvrir un texte caché, rebondit sur le livre et m'atteignit en pleine face !

Au bout de quelques secondes où je restais hébété, je fus conscient d'un rire au-dessus de moi : Harry, nonchalamment assis sur le rebord de la fenêtre, se foutait de moi !

' Tu... Tu devrais voir ta tête... ' Revelatum '...Trop fort ! '

Agacé, je sortis de la pièce et me ruais dans le premier cabinet avec un miroir pour voir ce que le sort m'avait fait.

' Non... '

Je n'en croyais pas mes yeux. Face à moi, dans le miroir, ma mère me regardait avec des yeux effarés. Je mis quelques secondes à comprendre que j'avais pris le visage de ma mère...

' Et ben, Malfoy, en version fille, tu es super bien foutue ! '

... et peut-être pas que le visage, d'ailleurs ! Je vis, avec effarement, que tout mon corps ressemblait à celui de ma mère... quand elle avait 17 ans ! Je tentais de garder mon calme et posais mon regard sur Potter. Celui-ci s'arrêta net de rire et je me rendis compte que j'avais mon regard froid d'autrefois. Je baissais le regard en soupirant.

' C'est ma mère. '

Quand je relevais le regard, je ne pus m'empêcher de sourire : Harry me regardait bouche bée. Il reprit contenance et me dit :

' De toute façon, je suis bien content d'avoir raison ! '

Je fronçais des sourcils.

' A quel sujet ?

- Tu vas peut-être penser que c'est une théorie bancale, mais je me disais que malgré les apparences, tu ne ressemblais pas tant que ça à ton père et que si ce n'était pas de lui que tu tenais, c'était forcément de ta mère.

- Brillante déduction, après avoir vu le résultat du Révélatum...



- Non, je le pensais déjà depuis notre rencontre dans la bibliothèque.

- Hum... Bref. Tu es venu pourquoi, au fait ?

- Je voulais voir avec toi où tu en étais dans les recherches. As-tu trouvé quelque chose que je pourrais utiliser contre Voldemort ?

- Non. Il y a beaucoup de potions et des charmes d'illusion utiles pour des parades dans un combat mais inutile pour en finir définitivement avec lui. '

Les deux garçons étaient revenus dans la pièce. Harry prit le petit livre noir et le feuilleta.

' Étrange... C'est le même style que le journal de Jédusor... '

Il referma l'ouvrage et regarda l'emblème sur la couverture.

' Ce symbole... Je suis certain de l'avoir déjà vu quelque part... La salle de la tapisserie !

- Hein !? De quoi tu parles ?

- En bas ! Il y a une tapisserie avec la généalogie des Blacks. Viens, suis-moi ! '

Harry se précipita vers les escaliers, enleva ses chaussures et mit sa cape d'invisibilité.

' Viens dessous avec moi. Je doute que les autres apprécient de voir une inconnue gambader dans les couloirs du Q.G. '

À l'évocation de son physique, Drago rougit d'embarras et rejoignit le Gryffondor sous la cape.

Ils avancèrent doucement dans les escaliers, Harry menant la marche. Arrivé en bas, il fut un peu étonné des changements qu'il voyait devant lui. La maison n'avait plus son air austère d'autrefois. Les murs et les plafonds lavés avaient révélé des boiseries ouvragées aux couleurs chaudes. C'était comme si un voile noir c'était retiré pour laisser entrer la lumière.

Drago n'avait pas vraiment fait attention au changement de rythme de son camarade lorsqu'ils avaient débouchés dans le couloir et finit par lui rentrer dedans.

' Oh, pardon ! Qu'est-ce qui se passe ? ' chuchota le Serpentard.

Harry se tourna vers lui et Drago remarqua une légère rougeur sur son visage.

' ...Rien... Évite de me rentrer dedans, s'il te plaît. C'est assez embarrassant... '

Drago sentit son visage s'échauffer d'humiliation.

' Si je connaissais le moyen de retrouver mon corps, je l'aurais déjà fait ! Et puis, c'est dégueulasse que tu réagisses au corps de ma mère !

- J'y peux rien, ce n'est pas de ma faute ! ', s'exclama doucement Harry, le visage aussi rouge que son vis-à-vis.

' Attends ! Finite Incantatem ! ', dit-il tout en pointant sa baguette sur Drago.